

Intro **Femmes artistes**

Marguerite Andersen

Number 122, Spring 2004

L'art au féminin

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40893ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Andersen, M. (2004). Intro : femmes artistes. *Liaison*, (122), 7–7.

Marguerite ANDERSEN

QUAND *LIAISON* m'a confié la compilation d'un dossier sur l'art au féminin en Ontario français, j'ai tout d'abord été assez surprise. Après tout, il y a déjà trente-quatre ans que Germaine Greer nous a fait connaître les femmes artistes et leur sort en publiant *The Female Eunuch*, vingt-huit ans qu'une première conférence internationale sur les femmes écrivains a eu lieu à Montréal, vingt-quatre ans que Judy Chicago nous a conviées à son *Dinner Party*. Et *Liaison* avait toujours tenu à inclure les femmes dans ses publications.



Photo : Françoise Dufresne

Puis j'ai compris qu'avec son numéro 122, qui allait sortir en mars 2004, la revue voulait, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, offrir un cadeau aux femmes artistes de l'Ontario. Ainsi elle me donnait la chance d'en faire connaître quelques-unes, de faire commenter les résultats de leur travail par autant de spécialistes que possible. Je me suis donc mise au travail et je vous présente aujourd'hui une quinzaine de femmes actives dans différents domaines artistiques : arts visuels, littérature, théâtre, danse et musique.

En créant ce dossier, j'ai voulu tenir compte de la diversité des femmes artistes en Ontario français, j'ai tenu à inscrire dans ses pages des femmes jeunes ou âgées, connues ou inconnues, mal connues parfois, j'ai voulu inclure des femmes d'origines africaine, européenne et haïtienne. Des femmes qui ont vécu des expériences différentes, qui parlent français avec un accent différent, et qui nous font comprendre que notre dénominateur commun, le français, est pluriel.

En me mettant à leur recherche, je me suis aperçue qu'elles sont toutes très occupées. Il y a celles qui réussissent à vivre de leur art, même si elles connaissent plus d'années maigres que de grasses. Il y a celles qui font des études pour établir un avenir plus solide. Il y a celles qui exercent deux métiers pour survivre. Et les critiques à qui j'ai demandé d'écrire les articles qui constituent ce dossier semblent aussi occupées. Métier(s), enfant(s), partenaires et engagements... Fragmenté, le temps passe vite pour toutes ces femmes.

Écrivaine, j'aurais pu privilégier l'écriture. Toutefois, le visuel l'emporte. Alors que quatre femmes, Hélène Brodeur et Gabrielle Poulin – grandes dames de notre littérature – en compagnie de Ginette Proulx-Weaver, auteure pour la jeunesse, et de la jeune poète Myriam Legault de Sudbury, représentent l'art d'écrire, une dizaine d'artistes visuelles sont au rendez-vous. Du nombre : Rita Letendre, l'une des Canadiennes qui ont le plus influencé la peinture abstraite selon le critique d'art montréalais Gaston Roberge ; Lynne Lalonde (du moderne encore !) et ses installations ; la cinéaste Anne Appathurai ; les photographes Louise Tanguay et Tinnish Anderson ; le collectif multiethnique Sensibilités. Brigitte Haentjens, Sylvie Bouchard et la comédienne Djennie Laguerre représentent les arts de la scène. S'y ajoute la musique avec la pianiste Marilyn Lerner, Charlotte Hébert et le premier violon de l'orchestre Tafelmusik, Geneviève Gilardeau.

Un grand merci à mes collaboratrices et collaborateurs ! Leurs articles intelligemment critiques et informatifs me sont parvenus à brève échéance des différentes villes de l'Ontario (vive le courriel !) et sont de perspicaces hommages à l'art au féminin de chez nous. Il ne me restait qu'à les assembler à la queue leu leu, à mettre les photos des artistes et des œuvres à la bonne place et le tour était joué.

En conclusion, je vous cite des paroles trouvées dans le *Manifeste d'écrivaines pour le 21^e siècle*, publié par les Éditions TROIS ; elles s'appliquent à toute femme artiste :

Nous sommes des femmes de culture [...] Nous reconnaissons pour chacune la nécessité de créer sa pensée et sa liberté [...] Nous savons que le XX^e siècle a été déterminant quant à la conquête et l'exercice des droits et de la liberté des femmes [...] L'exercice de la liberté existe hors des conformismes sociaux et nécessite autant la capacité de retrait que la volonté de comprendre et d'agir dans la société [...]

Les femmes présentées dans ce dossier ont cette capacité et cette volonté. Loin de l'esprit de chapelle, elles établissent des liens avec le monde des arts international, des liens entre la réalité et les idées. ■

Marguerite Andersen (Ph. D. de l'Université de Montréal) a été directrice du Département des langues et littératures de l'Université de Guelph. Elle est écrivaine avec une quinzaine de livres à son crédit et éditrice de la revue Virages. Elle vit à Toronto.